

PEUT-ON RESISTER A LA VERITE ?



Peut-on voir la vérité et la refuser ? c'est la question de la persévérance dans l'erreur.

La vérité est considérée comme universelle et définitive, en ce sens elle est « irrésistible ». Et pourtant, le mensonge, l'erreur, l'illusion existent et lui sont souvent préférées. On peut donc parfaitement ne pas adhérer à ce qui est pourtant sinon vrai, du moins démontré, évident. Dans quelle mesure, et qu'est-ce qui est engagé dans cette attitude : l'ignorance ou le refus ? Mais si nous admettons pourtant qu'il n'est pas de vérités immuables, alors il faut résister à ces vérités relatives...

1 La caractère absolu ou relatif de la vérité : son statut

Ce qui est vrai ne peut être mis en doute, et pourtant Descartes a mis le doute au commencement. Car effectivement qu'est-ce que la vérité ? Comment la définir, l'établir, et la fonder en raison. Pour résister à la vérité il faut qu'elle soit présentée comme telle. C'est la question du critère de vérité : certitude, cohérence, adéquation de l'esprit et de la réalité.

Or, la réalité est changeante comme les pré-socratiques l'ont entrevu en distinguant l'ordre de l'être et celui du devenir.

3 Le désir de vérité...(Freud)

La vérité implique un désir. Elle engage l'être humain dans sa destinée, en tant qu'il aspire à vivre en cohérence. Ce désir peut aussi se heurter à des forces inconscientes et au mensonge. Ce désir peut varier d'un être à l'autre d'une civilisation même à l'autre. Par delà les vérités objectives et scientifiques, il y a les vérités humaines, liées à la contingence matérielles. Est-ce alors refus de la vérité, ou refus de certitudes différentes, venues de traditions différentes. Si la vérité est relative, la refuser n'a aucune implication.

Mais ce désir de vérité, comment peut-il s'incarner dans un monde de mensonges ?

2 La vérité est toujours à établir.

Or, la vérité est toujours établie par un esprit humain, limité et imparfait. Et un esprit qui peut s'accrocher à ses illusions, aux idées acquises, et donc refuser la vérité, parce qu'elle bouscule tout ce qui est établi.

Les vérités scientifiques nouvelles en particulier se heurtent à des résistances. Pas seulement l'exemple de Galilée. La persévérance dans l'erreur existe. Et elle est une faute. Au-delà d'un certain seuil, le refus d'admettre des réalités nouvelles est une faute morale, et traduit bêtise et malveillance. Parce qu'elle est un bien, la refuser est un mal.

Mais elle peut être refusée par ignorance. En ce cas, peut-on voir la vérité et cependant la refuser ? Il semble que oui. C'est la mauvaise foi que Sartre a analysée.

Mais en même temps si la vérité est relative, partielle, ou simplement provisoire, y résister est aussi une forme de force et l'aspiration à une vérité plus haute.

« Qu'est-ce que la vérité ? ». C'est la question que le Pilate pose au Christ. La réponse est une invitation à réfléchir : je suis né et je suis venu pour rendre témoignage à la vérité ». Sans doute que c'est là le devoir de tout homme, moins d'établir la vérité que de la reconnaître, d'y consentir, et de rendre témoignage ainsi à ce qui fait sa grandeur.

